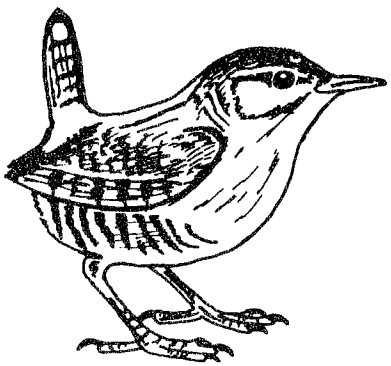
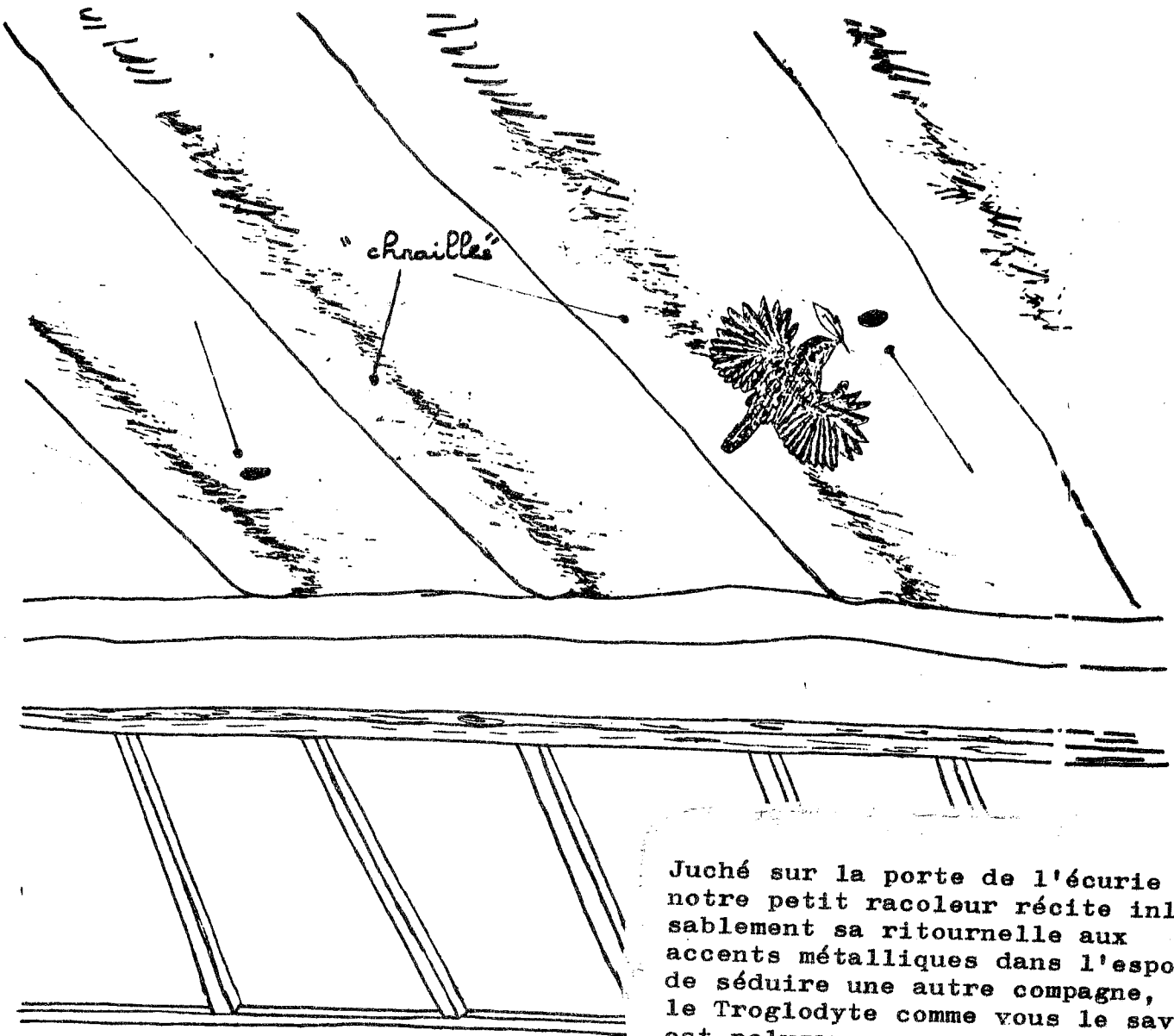
Un couple de troglodytes bien de chez nous...

Qui n'a pas entendu le chant perçant du Troglodyte animant nos campagnes au plus profond de l'hiver, alors que les autres Oiseaux se font discrets depuis longtemps ?
Ce sémillant "poids plume" qui exerce ses talents de maître-chanteur dans nos jardins, est connu pour nidifier dans des cavités, trous de mur... mais aussi à l'intérieur même de nos bâtiments, notamment dans les granges traditionnelles (Picardes et Brayonnes) à pans de bois : sous-bassement en briques et silex, mur en torchis, à l'intérieur pas de plafond en mortier mais des pièces de bois mobiles appelés localement "chés chnailles" sur lesquelles est étendu un lit de paille ou de foin pour constituer un fenil.

C'est ainsi qu'en 1983 dans une vieille grange, furent observés les innombrables aller et venues d'un couple de Troglodytes nourrissant leurs poussins dans un nid réalisé dans la paille, entre deux "chnailles" En observant plus attentivement l'ensemble de la pièce, deux autres orifices furent repérés. La période de nidification passée, les nids furent prélevés pour en connaître la structure : tous étaient constitués d'une boule de mousse d'un diamètre de 15 cm collée contre la paille, l'entrée circulaire donnant sur le sol; l'un d'entre eux était garni de plumes (nid nuptial), les deux autres en étant démunis (nids de mâle).
En 1985 dans le même bâtiment deux nouveaux nids furent découverts sans que la nidification fut prouvée.
Après une courte enquête, de mémoire d'hommes, il s'avére que cette aptitude du Troglodyte à concevoir son nid dans la paille était autrefois courante. Les anciens bûcherons du massif forestier d'Eu le notaient comme systématique au sein des "Carcahoux" (hutte de forme conique édifiée en rondin de bois et couverte de paille).

Jean Michel SANNIER





Juché sur la porte de l'écurie notre petit racoleur récite inlassablement sa ritournelle aux accents métalliques dans l'espoir de séduire une autre compagne, car le Troglodyte comme vous le savez, est polygame.
A l'intérieur du bâtiment, une femelle tapisse un nid à l'aide de plumes ramassées dans la basse-cour voisine. Dans le fond, entre deux "chnailles", on distingue l'orifice d'un second nid non occupé dit "nid de mâle".

